

✉ ISSN: 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)

🌐 <https://perspectivesplurielles.net/>



Perspectives PLURIELLES

— Revue scientifique —

ARTS, LETTRES ET LANGUES | SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



— N°2 - Avril 2026 —

TOME II

Sciences Humaines et Sociales

Éditeur :

UFR Communication et Société
Université Alassane Ouattara
(Côte d'Ivoire)

PERSPECTIVES PLURIELLES

Tome II
(Sciences Humaines et Sociales)

N°2 — Avril 2026

ISSN : 3105-8485 (L) | 3105-8493 (P)

Adresse postale : BP v 18 Bouaké 01

Contact : +225 0757504341

<https://perspectivesplurielles.net/>
revueperspectivesplurielles@gmail.com

RÉFÉRENCIEMENT ET INDEXATION



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=24999>



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

Perspectives Plurielles
(ISSN: 3105-8485 (E) / 3105-8493 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2026 = 5.147

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/1529502>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN-L/3105-8485>

ÉDITORIAL

Ce deuxième numéro de Perspectives Plurielles consacre la dynamique éditoriale amorcée en décembre 2025 et témoigne de la vitalité d'un projet scientifique pluridisciplinaire en pleine expansion. Riche d'un large ensemble de contributions originales, ce numéro réunit des travaux relevant aussi bien du champ des Arts, Lettres et Langues que de celui des Sciences Humaines et Sociales. L'ampleur du volume reçu, la diversité des laboratoires et institutions représentés, ainsi que la qualité soutenue des manuscrits retenus à l'issue d'une évaluation rigoureuse par les pairs, ont conduit le comité de rédaction à structurer la livraison en deux tomes — un choix qui reflète l'identité propre à chaque grand champ tout en préservant l'unité d'un projet résolument intégratif.

Le Tome I rassemble études littéraires et travaux en sciences du langage, mobilisant aussi bien des œuvres canoniques que les langues africaines dans une perspective comparative. Le Tome II déploie un large éventail de problématiques en géographie et aménagement du territoire, sociologie, anthropologie et criminologie, sciences de l'éducation, psychologie et communication, sciences politiques, droit, philosophie, histoire et fait religieux. La diversité des terrains étudiés — Côte d'Ivoire, Bénin, Burkina Faso, Sénégal, Mali, Niger, Tchad, Cameroun, Gabon, Togo, République démocratique du Congo et République du Congo — illustre la portée continentale de cette livraison. Plusieurs lignes de force s'y dégagent : résilience environnementale et sociale, inscription du numérique dans les pratiques quotidiennes, transformations urbaines, gouvernance des ressources naturelles, mémoire historique et recompositions identitaires.

Le comité de rédaction adresse sa profonde reconnaissance aux auteurs, aux évaluateurs et au comité scientifique, ainsi qu'à l'UFR Communication et Société de l'Université Alassane Ouattara, partenaire fidèle de cette aventure. Que ce numéro confirme Perspectives Plurielles comme un espace de référence où s'élaborent, en dialogue, des savoirs ouverts sur les sociétés contemporaines et leurs mutations.

Bonne lecture.

Le Comité de rédaction

COMITÉ DE RÉDACTION

Directeur de Publication :

M. Konan Thiery St Urbain YEBOUE, Maître de Conférences

Secrétariat de rédaction

Dr (MC) KANGA Kouakou Hermann
Michel, Université Alassane Ouattara

Dr (MC) YOMAN N'goh Koffi Michael,
Université Alassane Ouattara

Dr KOUAMÉ Koaténin, Université
Alassane Ouattara

Dr KONAN Aya Suzanne, Université
Alassane Ouattara

Dr AKABLAH Tchoumou Léopold,
Université Alassane Ouattara

Dr Kouamé Alain SARAKA, Université
Alassane Ouattara

Dr Kanhoun Baudelaire KOUAME,
Université Alassane Ouattara

Dr Kouakou Camille GOLI, Université
Alassane Ouattara

Comité Scientifique et de Lecture :

Prof. Lazare Marcelin POAME,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. Doh Ludovic FIÉ, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Prof. Pierre KAMDEM, Université de
Poitiers, France ;

Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. (Dir. Rech.) Kouadio Raphaël
OURA, Université Alassane Ouattara-
CRD, Côte d'Ivoire ;

Prof. Atta Jacob BRINDOUMI,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. SOW Ndioro, Université Gaston
Berger, Sénégal ;

Prof. Fabio VITI, Université Aix-
Marseille, France ;

Prof. François LAMBOTTE, Université
Catholique de Louvain, Belgique

Prof. Konan Arsène KANGA, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Prof. Kacou GOA, Université Félix
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire ;

Prof. Yao Jean-Aimé ASSUE, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

Prof. Eveno Emmanuel, Université
Toulouse Jean-Jaurès, France ;

Prof. Kouakou Désiré M'BRAH,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire.

Prof. Göbel Christof, Universidad
Autónoma Metropolitana de Mexico,
Mexique ;

Dr (MC) Kouassi Ernest YAO, Université
Jean Lorougnon Guédé de Daloa, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Jean Joël BAH, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Dr (MC) Dhédé Paul Éric KOUAMÉ,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Yao Jean Julius KOFFI,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Adjoua Pamela N'GUESSAN,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Abiba DIARRASSOUBA,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Koffi Syntor KONAN,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Ehua Manzan Monique BEIRA,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Konan Hubert KOUADIO,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire.

Sommaire

Géographie, environnement et aménagement du territoire

AKABLAH Tchoumou Léopold

1. Extraction du kaolin à Bingerville (Côte d'Ivoire) : entre résilience et enjeux de durabilité1-14

AHOSSIN Rodrigue, OUSSOU Cossi Brice, WOKOU Guy et YABI Ibouaïma

2. Contraintes du développement de l'agrumiculture (orange) : alternatives de résilience du système agricole dans la commune de Za-Kpota au Sud-Bénin15-34

Yao Dieudonné KOUASSI, Saï Pou SOUMAHORO et Soungari FOFANA

3. Influence du redressement pluviométrique récent sur le rendement de l'igname (*Dioscorea* spp.) dans la sous-préfecture de Dabakala (Nord de la Côte d'Ivoire).....35-50

KOUAMÉ Kouassi Christophe et BAZOUMANA Diarrassouba

4. Gestion des déchets dans le paysage urbain de Vavoua (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire) : défis actuels et perspectives d'avenir51-65

TUO Yessonguigna Léa épse KONAN et SILUÉ Pébanagnan David

5. Rôle du barrage hydro-agricole de Nouplé dans la durabilité des ressources aquatiques : cas du département de Korhogo66-79

Mory SIBY, Hamadoun TRAORE et Charles SAMAKE

6. Les taxis-tricycles : un nouveau mode de transport aux effets mitigés dans la commune urbaine de Kati (Mali)80-97

Ibra FAYE, El Hadji Balla DIEYE, Henri Marcel SECK, François Ngor SENE, Djiby YADE et Insa DIATTA

7. Influence des fluctuations climatiques et hydrologiques sur les transformations environnementales dans les Niayes (Sénégal).....98-116

Boni Romulus BIAOU et Hervé A. KOMBIENI

8. Déterminants démographiques de l'accessibilité physique des établissements scolaires aux élèves handicapés à Parakou (Bénin)117-133

Alla Kouadio Jean Parfait, Bassa Koffi Jean-Claude et Alla Della André

9. Production de bois-énergie à Dimbokro (Côte d'Ivoire) : vulnérabilités écologiques, impacts sanitaires et perspectives de durabilité.....134-148

Insa DIATTA, Tidiane SANÉ, Ibra FAYE et François Ngor SÈNE

10. Dynamique de l'occupation des sols en pays balant (Moyenne-Casamance, Sénégal) dans un contexte de variabilité pluviométrique.....149-168

Achille Roger TAPÉ, N'zué Pauline YAO épse SOMA et Marc Koffi KOFFI

11. Disponibilité foncière et viabilité du maraîchage dans l'espace périurbain à Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire).....169-178

Konan Norbert KOFFI, Anicet Renaud GNANKOUEN, Affoué Sonya ALLA et Couado Amanda GOH

12. Les déterminants de l'étalement de la ville de Boundiali dans un contexte de planification urbaine179-194

Fatogoma YÉO

13. Dynamique démographique et accès aux établissements primaires publics à Abobo (Nord d'Abidjan).....195-210

Kafilatou T. SOUBEROU, Irène S. Samson KOSSOU, Dodzi ADAHA, Tranquillin YADOLETON, E. Orens HOUDEGBE, A. Quinette TCHINTCHIN, B. Baudelaire DASSOU, Isabelle DAGA et Euloge OGOUWALÉ

14. Analyse de la résilience sociale des communautés aux inondations dans les communes de Bonou, Cotonou et Malanville au Bénin211-228

Marina Lyonel MALOUONO-LIVANGOU et Joseph Edmé SOUAMY-LEGRAND

15. Urbanisation et îlot de chaleur urbain à Djambala (République du Congo) : analyse de l'occupation du sol par télédétection sur la période 2000-2024229-243

Charles Aimé KOUASSI et Bébé KAMBIRÉ

16. Analyse physico-chimique et biologique de la pollution des eaux de la lagune Ébrié à Abobo-Doumé (Abidjan, Côte d'Ivoire)244-259

Irène Sèmédéton Samson KOSSOU, Kafilatou T. SOUBEROU, Adéréwa Aronian Maximenne AMONTCHA, Pocoun Damè KOMBIENOU et Euloge OGOUWALE

17. Typologie des espaces verts et perceptions sur leur contribution dans l'atténuation des inondations à Cotonou (Bénin, Afrique de l'Ouest).....260-278

Théophile 2e Jumeau KABRÉ, Songanaba ROUAMBA et Amadou OUEDRAOGO

18. Disparités spatiales des conséquences sanitaires de la consommation alimentaire des ménages à Ouagadougou279-297

Agnès VISSOH et Akibou AKINDELE

19. Relation entre les paramètres climatiques (température, humidité et pluviométrie) et l'incidence de la méningite dans la zone sanitaire Tanguiéta-Matéri-Cobly (Bénin, Afrique de l'Ouest)298-319

Sylvain Roger BONKOUNGOU

20. Approvisionnement en eau potable à Koudougou (Région de Nando – Burkina Faso) : état des lieux et stratégies pour une gestion efficiente.....320-337

Enoch Attougré KOFFI et André Della ALLA

21. Analyse et cartographie du risque paludisme en milieu urbain : cas d'Abobo (Abidjan).....338-356

Kouamé Frédéric N'DRI

22. Fiscalité sur les intrants zootecniques et insertion socio-économique des jeunes ruraux : analyse de l'impact de la TVA dans la sous-préfecture de Bouaké (Côte d'Ivoire)357-374

SORO Souleymane, ZOGBO Zady Edouard et KONE Basoma

23. Analyse de l'implication des femmes dans la production et transformation du manioc dans les sous-préfectures de Yamoussoukro et Lolobo (Côte d'Ivoire).....375-391

Fasséry KONATÉ et Kouadio Joseph KRA

24. Analyse de la répartition spatiale des structures de police publique dans la lutte contre l'insécurité urbaine à Korhogo au Nord de la Côte d'Ivoire.....392-406

Sociologie, agro-sociologie, anthropologie, criminologie et ethnologie

TAGRO Marcelle-Josée épouse NASSA, N'GUESSAN N'Dah Konan Prince Romaric et DROH De Bloganqueaux Soho Rusticot	
25. L'inclusion sociale à l'épreuve du renouvellement urbain : production de l'espace et justice spatiale à Abidjan.....	407-424
Kouassi Angenor YAO et Kouamé Franck YAO	
26. Impact culturel et perceptions des populations d'Attinguié au programme « PEJEDEC 3 » : cas du sous-projet « THIMO » dans la sous-préfecture d'Anyama	425-435
KOUAKOU Bah Jean-Pierre, FANNY Navouon, ASSI Aka Bah Laurice et OLATAYO Olatundé Ludovic	
27. Perceptions populaires liées aux méthodes contraceptives chez les communautés baoulé et malinké dans la commune de Bouaké (Côte d'Ivoire)	436-451
Mandjin Adama SOULAMA et Félicité BIHOUN	
28. Le baptême chez les Ciranba : rituel de nomination, identité et inscription sociale	452-472
Ibrahim HAROUNA OUSMANE et Amadou OUMAROU	
29. Du terrorisme à la géocriminalité : stratégie du groupe « Lakurawa » dans la région de Dosso (Niger)	473-483
M'Bra N'Goran Marie-Joseph YAO, Dimi Théodore DOUDOU et Brou Ghislain KOUADIO	
30. Analyse des déterminants du refus de l'installation du centre de prélèvement de la COVID-19 à Yopougon-Toits-Rouges (Abidjan, Côte d'Ivoire).....	484-500
Assamoi Omer YAPI	
31. Insertion socio-économique des jeunes citadins gwa ruralisés et conflits fonciers à Alépé.....	501-521
Robert Lorimer ZOUKPÉ	
32. Facteurs sociaux de la fragilisation des règles de succession à l'autorité royale : le cas du royaume de Sakassou (Côte d'Ivoire).....	522-537
Brou Gbalou David KOUASSI	
33. Intégration interrelationnelle et configurations urbaines de l'expérience migratoire au Canada : comparaison Montréal–Sudbury.....	538-550
Aristophane A. SOUKOSSI, Ingrid Sonya ADJOVI et Guy Sourou NOUATIN	
34. Caractérisation des acteurs de la chaîne de la mobilisation des ressources financières pour le développement rural au Nord Bénin.....	551-570
Sciences de l'éducation et psychologie / Communication	
Moulin Aymar MBINA YEMBI	
35. Rôle de la sécurité psychologique dans la relation entre inclusion organisationnelle et bien-être lié à la déconnexion psychologique des salariés.....	571-583
Abakar Mahamat HASSABALLAH et Saibou Christine VALDA	
36. Éducation environnementale et comportements écologiques des élèves à N'Djamena.....	584-597

Mamadou SALL, Mame Diarra CAMARA, Mamadou DIENG et Séga GUEYE	
37. Les technologies de l'information et de la communication comme alternative au déficit expérimental dans l'enseignement des sciences physiques au Sénégal	598-611
Aboubekr THIAM, Alhoudourou A. MAIGA, Abibou DIOP, Alassane DIOP et Richard HOTTE	
38. Jeux sérieux éducatifs et ancrage socioculturel africain : le projet AMI à Kalani au Nord du Mali.....	612-627
Placide MENGOUA	
39. Work centrality, self-efficacy and social loafing among university support staff in Cameroon: a mediation analysis	628-641
Djirekar Thierry MEDA	
40. Épreuves psychologiques dans le processus de gestion du changement organisationnel chez le personnel d'une société d'État : cas de la Société des Aéroports du Faso (SAF)	642-658
Ulrich Ariel YEKE PENDI	
41. L'influence de la drépanocytose sur les capacités de mémorisation chez l'enfant âgé de 4 à 5 ans.....	659-677
AHMAT Abdoulaye Bichara	
42. Gestion de la discipline et lutte contre la violence estudiantine au campus universitaire d'Ardep Djournal de N'Djamena	678-700
Sékou SAVADOGO, Léonce RAMDE, Harouna DERRA et François SAWADOGO	
43. Évaluation du niveau d'entretien des manuels scolaires du cycle primaire au Burkina Faso.....	701-716
Roger KABATA MULUNDU	
44. Éducation environnementale dans les médias audiovisuels de Kinshasa	717-732
Assagaye AGAISSA et Fassouma YAHOUSA AMADOU	
45. L'utilité de la carte dans l'enseignement-apprentissage de la géographie au Niger : cas du lycée Amadou Kouran Daga de Zinder.....	733-750
Inagnibomoua Kader KANE et Rosamour Gassien Aymar TSAMBA-NDZEDY-MOUGHOUA	
46. La vie du couple à l'ère du numérique au Gabon : qu'en est-il du lien conjugal ?	751-765
Sciences politiques, droit et philosophie / Histoire et religion	
BOTTY Bi Naga Landry	
47. Les démocraties contemporaines à l'épreuve des réseaux sociaux.....	766-779
Cédric Gouama Sidbeniwend COMPAORÉ	
48. La société contre la peur : relecture rousseauiste de la résilience politique en contexte de crise sociale	780-793
Pauline Vanessa NTSAME MINTSA ép. ZUE ESSANGUI	
49. Transformations numériques en Afrique : réflexion juridique sur les mutations contemporaines du droit pénal à partir du cas gabonais	794-810
Amani Stéphane N'GUESSAN	
50. Droits civils et politiques en période électorale : enjeux et défis pour l'Afrique	811-829

Cyrille Aymard BEKONO	
51. L'Afrique subsaharienne et la Chine : des trajectoires de développement différenciées vers une relation idyllique	830-848
ANZIAN Mlan Kouakou Pierre	
52. La médiation numérique de la foi chrétienne : entre opportunités d'évangélisation et défis éthiques	849-864
Seybou DJIBO	
53. La guerre des courants islamiques au Niger	865-887
Kouadio Jean DIBY et Zroh Grâce Fetana DEMAIN	
54. De la résistance à l'administration de Biankouma de 1895 à 1920	888-903
Sié François KOUAKAN	
55. Transformation socio-culturelle au Sudan à l'épreuve des migrations (XIe-XVIe siècle).....	904-914
Mathieu SITIONON	
56. L'Institut biblique de Yamoussoukro, matrice du leadership évangélique (1965-1995) : analyse des parcours pastoraux et de la pluralité des formes de ministère en Côte d'Ivoire	915-931
Mamadou Mariame DIALLO	
57. Difficultés d'abolition et conséquences socioculturelles de l'esclavage et de la traite négrière en Ségambie (1905-2025)	932-946
BAKAYOKO Djakaridja	
58. La bataille politique en Côte d'Ivoire après la mort de Félix Houphouët-Boigny : 1993-1995.....	947-962
KOUADIO Yao Clément et ANGU Bléou Sylvain	
59. Querelles entre le PDCI-RDA et les forces para politiques en Côte d'Ivoire (1958-1970) : une analyse historique	963-978

L'UTILITÉ DE LA CARTE DANS L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DE LA GÉOGRAPHIE AU NIGER : CAS DU LYCÉE AMADOU KOURAN DAGA DE ZINDER

THE USEFULNESS OF MAPS IN THE TEACHING AND LEARNING OF GEOGRAPHY IN NIGER: THE CASE
OF AMADOU KOURAN DAGA HIGH SCHOOL IN ZINDER

Assagaye AGAISSA¹ et Fassouma YAHOUZA AMADOU²

¹-Université Djibo Hamani de Tahoua, (Niger) ; ²-Université André Salifou de Zinder, (Niger)

¹⁻²E-mail : agaiissa.assagaye@yahoo.fr ; yahouzaamadoufassouma@gmail.com

Résumé : Cette étude s'inscrit dans la réflexion sur les outils pédagogiques utilisés dans l'enseignement-apprentissage de la géographie au Niger. Elle porte sur l'utilité de la carte dans l'enseignement-apprentissage de la géographie, à travers le cas du lycée Amadou Kouran Daga de Zinder. L'objectif principal est d'analyser la place et le rôle de la carte comme support didactique dans la compréhension des notions géographiques par les élèves. Pour ce faire, une enquête a été menée auprès de 10 enseignants de géographie, 120 élèves et 3 conseillers pédagogiques d'Histoire-Géographie, à l'aide de questionnaires et de guides d'entretien. Les résultats obtenus révèlent que la carte constitue un outil didactique indispensable à l'enseignement de la géographie. Elle favorise la compréhension spatiale, la visualisation des phénomènes et le développement du sens de l'observation. Cependant, son utilisation demeure limitée en raison du manque de matériel cartographique, de la formation insuffisante des enseignants à son usage pédagogique et du déficit d'infrastructures adaptées. Ainsi, l'étude recommande une meilleure intégration de la carte dans les pratiques pédagogiques, notamment à travers la formation continue des enseignants et la dotation des établissements en ressources cartographiques.

Mots-clés : Carte ; géographie ; enseignement-apprentissage ; Niger ; support didactique.

Abstract: This study is part of a broader examination of the teaching tools used in the teaching and learning of geography in Niger. It focuses on the usefulness of maps in the teaching and learning of geography, using the case of Amadou Kouran Daga High School in Zinder. The main objective is to analyse the place and role of maps as teaching aids in students' understanding of geographical concepts. To this end, a survey was conducted among 10 geography teachers, 120 students, and 3 History-Geography Instructional Advisors, using questionnaires and interview guides. The results reveal that maps are an indispensable teaching tool for geography instruction. They promote spatial understanding, the visualisation of phenomena, and the development of observational skills. However, their use remains limited due to a lack of cartographic materials, insufficient training for teachers in their pedagogical use, and a shortage of appropriate infrastructure. Thus, the study recommends better integration of maps into teaching practices, particularly through continuing education for teachers and the provision of cartographic resources to schools.

Keywords: Map; geography; teaching and learning; Niger; educational resource.

Introduction

La carte constitue un outil fondamental dans la didactique de la géographie, car elle permet de représenter l'espace et de structurer la pensée spatiale des apprenants, comme l'ont montré plusieurs auteurs (R. Brunet, 1987 ; J.-P. Lagrange, 1997 ; J. Rivière, 2003 ; E. Monnier, 2015). Au-delà de sa fonction de localisation, la carte est un véritable langage géographique permettant de modéliser les dynamiques spatiales (A. Bailly, R. Ferras et D. Pumain, 1995). Dans le même sens, P. Claval (2003) insiste sur son rôle dans la lecture structurée de l'espace, indispensable à la compréhension des logiques territoriales. Ainsi, la carte s'impose comme un instrument didactique central pour développer une pensée géographique critique et contextualisée.

Dans une perspective didactique, M. Lussault (2003), dans le Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, rappelle que la carte est un langage codifié reposant sur des conventions, des symboles et des règles spécifiques. Sa maîtrise relève d'une compétence à part entière que l'école doit transmettre. Toutefois, au Niger, l'enseignement de la géographie se heurte à plusieurs difficultés, notamment le manque de supports cartographiques adaptés, l'insuffisance de cartes actualisées et la faible maîtrise de leur usage par les enseignants et les élèves, comme l'indique A. Assagaye (2018). Dans des établissements tels que le lycée Amadou Kouran Daga de Zinder, ces contraintes sont particulièrement visibles. Les enseignants y utilisent souvent des cartes rudimentaires, peu adaptées aux objectifs pédagogiques, ce qui limite la compréhension des dynamiques spatiales par les élèves. Face à cette situation, il devient nécessaire de repenser l'intégration de la carte dans les pratiques pédagogiques. Cela suppose, d'une part, de renforcer la formation des enseignants à l'utilisation didactique et critique de cet outil, et, d'autre part, de développer des ressources cartographiques adaptées aux contextes locaux.

C'est dans cette perspective que se pose la problématique de la présente recherche. En effet, comme l'affirme R. Brunet (1987 : 33), « la carte est un instrument de précision pour scruter le monde, c'est-à-dire un géoscope » : elle constitue ainsi un outil privilégié pour visualiser, comprendre et analyser les dynamiques territoriales. Pourtant, les pratiques pédagogiques au Niger témoignent d'un recours limité à cet outil. Selon M. Maïga (2019), plus de la moitié des enseignants de géographie dans les lycées nigériens ne disposent pas de cartes actualisées et reconnaissent ne pas avoir reçu de formation spécifique. Ce constat est confirmé par le Ministère de l'Éducation nationale du Niger (2021), qui indique que moins de 40 % des établissements disposent de cartes exploitables.

Cette situation interroge la qualité de l'enseignement de la géographie et l'acquisition des compétences spatiales. Comme le souligne Y. Lacoste (1976), la carte ne sert pas seulement à localiser, mais aussi à raisonner et expliquer les phénomènes spatiaux. Pourtant, au lycée Amadou Kouran Daga de Zinder, son

usage reste surtout illustratif, limitant son efficacité didactique. Les élèves rencontrent des difficultés de lecture cartographique, faute d'un apprentissage structuré. Or, selon J. Lévy et M. Lussault (2003), la carte est un langage nécessitant un apprentissage. Cette recherche analyse son rôle, les obstacles rencontrés et les apports possibles du numérique.

1. Cadre théorique et revue de littérature

C'est dans ce cadre analytique que s'inscrit l'examen des fondements théoriques de l'usage de la carte dans l'enseignement de la géographie. En effet, celui-ci repose sur plusieurs apports issus de la didactique des disciplines, des sciences de l'éducation et de la géographie elle-même, lesquels mettent en évidence le rôle actif de l'apprenant ainsi que l'importance des supports visuels dans la construction des savoirs. D'un point de vue constructiviste, l'apprentissage est conçu comme un processus actif par lequel l'élève construit ses connaissances à partir de situations-problèmes et d'interactions avec son environnement (J. Piaget, 1970). Dans cette perspective, la carte constitue un outil privilégié, car elle permet à l'élève d'observer, de questionner et d'analyser l'espace. En manipulant la carte, l'apprenant ne se contente pas de mémoriser des informations ; il élabore progressivement des représentations spatiales qui structurent sa pensée géographique.

Les théories socioconstructivistes, notamment celles développées par L. S. Vygotski (1985), mettent l'accent sur le rôle des interactions sociales et des médiations pédagogiques dans l'apprentissage. La carte apparaît alors comme un outil de médiation entre l'enseignant, l'élève et le savoir géographique. Utilisée dans des activités collectives (lecture guidée, analyse de cartes, travaux de groupe), elle favorise les échanges, la verbalisation et la co-construction des connaissances spatiales.

En didactique de la géographie, plusieurs auteurs insistent sur la nécessité de considérer la carte comme un véritable outil de raisonnement. Pour B. Mérenne-Schoumaker (2012), apprendre la géographie, c'est apprendre à « penser l'espace », et la carte constitue le support central de cette pensée. Elle permet d'articuler différentes échelles d'analyse, de comparer des territoires et de mettre en relation des phénomènes spatiaux. Dans le même sens, F. Audigier (1997) souligne que la carte doit être utilisée comme un outil d'analyse critique et non comme une simple illustration accompagnant le discours de l'enseignant.

Par ailleurs, la théorie de la transposition didactique développée par Y. Chevallard (1991) permet de comprendre les enjeux liés à l'utilisation pédagogique de la carte. La carte scientifique, produite pour des chercheurs ou des experts, doit être adaptée pour devenir un outil d'enseignement accessible aux élèves. Cette adaptation implique un choix des contenus, une simplification des informations et une contextualisation des supports cartographiques en fonction du niveau des

apprenants. L'absence de cette transposition peut limiter l'efficacité pédagogique de la carte en classe.

Ainsi, les fondements théoriques de l'usage de la carte en géographie scolaire montrent que son efficacité dépend moins de sa simple présence que de la manière dont elle est intégrée dans une démarche pédagogique active, réflexive et contextualisée.

Dans cette perspective, la revue de la littérature permet d'éclairer les différents apports scientifiques relatifs à l'utilisation des cartes dans l'enseignement de la géographie. Elle s'organise autour de plusieurs axes complémentaires visant à mieux cerner les enjeux didactiques, pédagogiques et cognitifs liés à cet outil. À ce titre, une attention particulière est accordée à l'importance des cartes dans l'enseignement de la géographie, en tant que support essentiel de représentation, d'analyse et de compréhension des réalités spatiales.

En effet, les cartes sont des outils cognitifs essentiels dans l'enseignement de la géographie. Elles facilitent la compréhension de l'espace et des phénomènes géographiques en permettant aux élèves de localiser des éléments géographiques et de visualiser les relations entre divers phénomènes spatiaux, environnementaux et sociaux. Ainsi, l'utilisation des cartes en classe remplit une double fonction : illustrer et concrétiser les concepts théoriques abordés, tout en développant chez les élèves des compétences d'analyse et d'interprétation. Selon A. Benimmas (1999), la lecture de cartes thématiques permet aux élèves d'établir des relations entre des phénomènes géographiques localisés, favorisant ainsi le développement de l'esprit critique et du raisonnement géographique. De plus, P. Prévost et D. Jacobi (1994) soulignent que les cartes conceptuelles servent d'outils cognitifs facilitant la compréhension et l'organisation des connaissances, ce qui est essentiel dans l'enseignement de la géographie. La cartographie géographique favorise non seulement la compréhension des phénomènes naturels, mais aussi celle des dynamiques géopolitiques, économiques et environnementales à différentes échelles. Comme le souligne J.-B. Bouron (2018), la carte est un outil d'intelligibilité du monde, qui permet de spatialiser les enjeux et de développer une pensée critique chez l'élève. La carte, dans l'enseignement de la géographie, est un moyen privilégié pour mieux comprendre notre planète. C'est pourquoi la carte occupe une place importante dans l'enseignement de la géographie au Niger. Mieux, une étude comparative sur le choix préférentiel des supports didactiques en géographie, menée par E. W. Somé et A. Agaiassa (2023), fait ressortir que les cartes constituent le support didactique le plus utilisé pendant les leçons, au détriment des autres documents comme les textes, au Niger. C'est dire que les cartes sont utilisées en abondance dans l'enseignement de la géographie scolaire au Niger, comme l'atteste le tableau 1.

Tableau n° 1 : Représentativité de la carte dans le programme de géographie par niveaux

Niveaux	Contenus	Référence aux cartes
6 ^e	Chap. 3 : Les climats — Leçon 5 : Les précipitations (2 h)	Utilisation de la carte climatique du Niger
6 ^e	Leçon 8 : Les grandes zones naturelles dans le monde (2 h)	Utilisation d'un planisphère pour leur localisation en fonction des zones climatiques
6 ^e	Chap. 4 : L'hydrographie — Leçon 1 : Les eaux de surface (2 h)	Utilisation d'un planisphère : lacs, fleuves, mers, océans
5 ^e	Chap. 1 : Étude humaine — Leçon 1 : Le nombre et la répartition spatiale de la population mondiale (3 h)	Utilisation de cartes murales et celles contenues dans les manuels
4 ^e	Leçon introductive : Le continent africain — présentation générale (1 h)	Utilisation de cartes murales et celles contenues dans les manuels
4 ^e	Chap. 3 : Population — Leçon 1 : Peuplement et répartition spatiale (2 h)	Utilisation de cartes murales et celles contenues dans les manuels (cas du Niger)
3 ^e	Chap. 1 : Cadre naturel — Leçon 1 : Le relief (1 h)	Exploitation de la carte murale du relief
3 ^e	Leçon 2 : Le climat (1 h)	Exploitation de la carte du climat
3 ^e	Leçon 4 : Les zones naturelles (2 h)	Exploitation de la carte des zones naturelles du Niger
3 ^e	Chap. 3 : L'économie — Leçon 1 : L'agriculture (2 h)	Exploitation de la carte agricole du Niger
3 ^e	Leçon 2 : L'élevage (1 h)	Exploitation de la carte pastorale du Niger
3 ^e	Leçon 3 : La pêche (1 h)	Exploitation de la carte hydrographique du Niger (principaux sites de pêche)
2 ^{nde}	Chap. 1 : Présentation de la Terre (9 h) — Leçon 3 : TP (3 h) — localiser un point sur la carte ; calculer des heures légales	Utilisation d'un planisphère
2 ^{nde}	Leçon 4 : La représentation de la Terre (2 h)	Lecture de la carte : titre, échelle, légende ; carte topographique (cote d'altitude, courbe de niveau, pente) ou administrative
2 ^{nde}	Chap. 2 : Le climat (16 h) — Leçon 3 : Les éléments du climat (1 h) — 3.1 La température (2 h)	Utilisation d'un planisphère / carte des températures contenue dans les manuels
2 ^{nde}	3.2 La pression et les vents (2 h)	Utilisation de la carte des pressions contenue dans les manuels
T ^e	Première partie : le Niger — Chap. 1 : Les aspects physiques (4 h)	Utilisation de la carte physique du Niger
T ^e	Chap. 2 : Étude humaine (4 h)	Exploitation d'une carte de la répartition spatiale de la population du Niger
T ^e	Chap. 3 : Étude économique — Leçon 3 : La pêche (2 h)	Utilisation de la carte hydrographique du Niger
T ^e	Leçon 4 : Artisanat et industrie (4 h)	Utilisation de la carte industrielle du Niger
T ^e	Leçon 5 : Communications et transports (2 h)	Utilisation de la carte des voies de communication
T ^e	Deuxième partie : étude d'un pays en voie de développement, le Nigeria — Chap. 1 : Étude physique (1 h)	Exploitation d'une carte physique du Nigeria
T ^e	Chap. 3 : Étude économique — Leçon 1 : L'agriculture (2 h)	Localisation des zones de production (carte)
T ^e	Leçon 2 : L'industrie (2 h)	Carte industrielle du Nigeria
T ^e	Troisième partie : étude d'une grande puissance, les États-Unis d'Amérique — Chap. 1 : Étude physique (1 h)	Utilisation de la carte physique des USA

Source : programme de géographie en vigueur depuis septembre 2015, retouché en 2019, au Niger (A. Agaïssa et Y. Ibrahim, 2024).

Il ressort de ce tableau que, comme constaté par A. Agaïssa et Y. Ibrahim (2024), les programmes officiels de géographie au Niger intègrent toujours plus de références aux cartes et autres documents géographiques. En effet, le recours à la carte comme outil didactique est très sollicité à tous les niveaux du second cycle de l'enseignement secondaire, sauf en première. Les cartes constituent incontestablement de véritables supports didactiques qui permettent d'imager les leçons de géographie. C'est pourquoi la carte est au cœur du réel des programmes de géographie.

La carte occupe une place prépondérante dans la transmission du savoir géographique, car elle permet de représenter graphiquement l'espace, de structurer la pensée spatiale des apprenants et de faciliter l'analyse des phénomènes géographiques (R. Brunet, 1987 ; J. Fontanabona, 1999 ; A. Le Roux, 1995).

Dans le prolongement de ces apports, la question de son intégration effective dans les pratiques d'enseignement géographique mérite une attention particulière. À cet égard, les recherches menées sur l'enseignement de la géographie en Afrique, et plus spécifiquement dans des contextes comme celui du Niger, demeurent relativement limitées, même si certaines études ont cherché à combler cette lacune. Par exemple, K. Nzi et al. (2013) ont montré que, dans plusieurs écoles africaines, les cartes sont utilisées de manière marginale, souvent en raison de la disponibilité limitée des ressources pédagogiques et d'une formation insuffisante des enseignants. Cependant, d'autres recherches sur l'utilisation des cartes dans les écoles en Afrique de l'Ouest indiquent que des initiatives locales ont permis d'améliorer l'utilisation des cartes en classe, notamment à travers des approches plus interactives et participatives.

Dans le prolongement de ces constats contrastés, il convient de s'intéresser aux difficultés qui entravent encore l'exploitation pédagogique de cet outil. En effet, malgré les avantages théoriques des cartes en géographie, plusieurs études mettent en évidence des obstacles persistants dans leur utilisation en milieu scolaire. En Afrique subsaharienne, et particulièrement au Niger, ces contraintes se traduisent notamment par le manque de matériel pédagogique (cartes physiques et numériques), la faible formation des enseignants à leur exploitation, ainsi que la prédominance de méthodes d'enseignement peu interactives. En outre, la pénurie de cartes actualisées et de matériel pédagogique adapté aux réalités locales représente un autre obstacle majeur. On note aussi l'insuffisance de temps pour les exercices cartographiques. Ces difficultés ont pour conséquence des effets très négatifs sur le rendu des enseignants.

2. Approche méthodologique

La présente recherche adopte une approche méthodologique mixte, combinant les démarches qualitative et quantitative, afin d'analyser l'utilité de la carte dans l'enseignement-apprentissage de la géographie au Niger. Cette option permet de

croiser l'observation des pratiques pédagogiques avec les perceptions des acteurs concernés. L'étude de cas a été retenue comme stratégie de recherche, dans la mesure où elle permet une analyse approfondie d'une situation éducative située dans son contexte réel. À cet effet, le lycée Amadou Kouran Daga de Zinder constitue le terrain d'investigation, en raison de la diversité des situations pédagogiques qu'il offre.

La collecte des données s'appuie sur plusieurs techniques complémentaires. L'observation de classes a permis d'examiner les pratiques effectives des enseignants, notamment l'usage des cartes et les démarches pédagogiques associées, à l'aide d'une grille structurée. Les questionnaires adressés aux élèves ont servi à recueillir leurs perceptions de l'utilisation de la carte et de son apport dans la compréhension des leçons. Les entretiens semi-directifs menés auprès des enseignants ont permis d'approfondir les données relatives à leurs pratiques, leur formation et les contraintes rencontrées. Enfin, l'analyse documentaire a porté sur les programmes, manuels et supports pédagogiques afin de situer l'usage de la carte dans son cadre institutionnel.

La population d'étude est constituée de 3 conseillers pédagogiques d'Histoire-Géographie, de 10 enseignants de géographie et de 120 élèves du lycée Amadou Kouran Daga de Zinder. L'échantillonnage, de type raisonné, a concerné les enseignants impliqués dans l'enseignement de la discipline ainsi qu'un groupe d'élèves issus de différentes classes, sélectionnés en fonction de leur disponibilité et de leur participation au processus d'enseignement-apprentissage.

Les données recueillies ont été traitées selon leur nature. Les données quantitatives issues des questionnaires ont fait l'objet d'une analyse descriptive (fréquences et pourcentages), tandis que les données qualitatives issues des observations et des entretiens ont été analysées de manière thématique. Cette démarche a permis d'identifier les tendances majeures et de comprendre les pratiques pédagogiques ainsi que les représentations des acteurs. Enfin, la triangulation des différentes sources de données a permis de renforcer la fiabilité et la validité des résultats de la recherche.

3. Résultats de la recherche

3.1. Pratiques pédagogiques avec la carte

L'étude simultanée de la fréquence d'utilisation, du type des cartes mobilisées et des méthodes pédagogiques retenues permet d'appréhender la diversité et l'orientation des pratiques cartographiques des enseignants interrogés. Ces pratiques pédagogiques sont consignées dans le tableau 2.

Tableau n° 2 : Pratiques pédagogiques avec la carte

Fréquence d'utilisation	Méthodes pédagogiques associées	Type de cartes	Effectif enseignants	Nombre de citations	Résultats (%)
Une fois par semaine	Localisation	Murale	10	6	60 %
À chaque leçon	Lecture des phénomènes géographiques	Thématique		3	30 %
Occasionnellement	Interprétation	Topographique		0	0 %
Jamais		Numérique		0	0 %
		Planisphère		1	10 %
		Atlas		1	10 %

Source : F. Yahouza Amadou, mai 2025.

L'ensemble des 10 enseignants interrogés déclare utiliser les cartes au cours de géographie à une fréquence régulière, soit une fois par semaine. Cependant, la répartition par type de carte et méthode pédagogique montre des variations significatives.

Les cartes murales sont les plus mobilisées (60 %), principalement pour des activités de localisation précise. Elles permettent à l'enseignant de travailler en collectif et de faciliter l'orientation spatiale des élèves. Les cartes thématiques représentent 30 % des usages et sont particulièrement associées à la réalisation de croquis, confirmant leur rôle dans le développement de compétences graphiques et d'abstraction. Enfin, le planisphère et l'Atlas sont les moins utilisés (10 %), souvent pour des activités combinant localisation et lecture globale, ce qui reflète leur pertinence dans l'étude de la répartition mondiale des phénomènes mais aussi leur moindre spécificité par rapport aux autres supports.

3.1.1. Résultats auprès des enseignants

Tableau n° 3 : Pratiques pédagogiques avec la carte chez les enseignants

	EN1	EN2	EN3	EN4	EN5	Nb cit.	Fréq.
Fréquence d'utilisation / contexte	Oui Localisation de lieux	Oui Localisation de lieux	Oui Présentation des lieux	Oui Présentation des données géographiques	Oui Localisation de lieux	5	100 %
Type de cartes	Murale	Murale	Murale	Murale	—	5	100 %
Pratiques pédagogiques	Localisation	Localisation	Interprétation	Localisation	—	5	100 %
Total OBS						15	

Source : F. Yahouza Amadou, mai 2025.

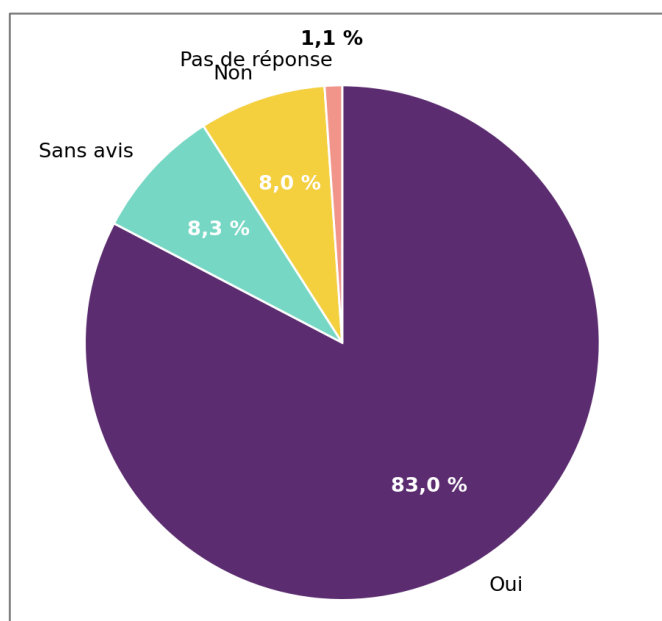
Les résultats obtenus montrent une forte homogénéité dans les pratiques des enseignants : tous utilisent exclusivement la carte murale, ce qui traduit une dépendance quasi totale à ce support traditionnel et une absence de diversification

(aucun recours à l'atlas, au planisphère ou aux cartes thématiques). Cette uniformité limite l'exploration de compétences plus larges chez les élèves, comme l'analyse ou la comparaison spatiale.

Il est à préciser que sur les 10 enseignants, seuls 5 ont accepté l'entretien semi-directif. C'est ainsi que, sur le plan pédagogique, la majorité (3 enseignants sur 5, soit 60 %) recourent à la localisation des phénomènes, tandis que 2 enseignants (40 %) privilégient la présentation de données géographiques. Cela confirme que les pratiques restent centrées sur des usages « de base » de la carte, davantage orientés vers l'illustration et la mise en situation que vers une exploitation analytique approfondie.

3.1.2. Résultats auprès des élèves

Figure n° 1 : Fréquence d'utilisation des cartes



Source : F. Yahouza Amadou, mai 2025.

Ce graphique montre que la carte est utilisée en grande partie. Les résultats révèlent que la grande majorité des élèves (83 %) affirment que leurs enseignants utilisent les cartes en cours de géographie. Cette forte proportion traduit une intégration régulière du support cartographique dans la pratique pédagogique, ce qui confirme l'importance de la carte comme outil didactique dans ce contexte. Cependant, une minorité d'élèves exprime un doute (8,3 %) ou une négation (8 %), tandis qu'un faible pourcentage (1,1 %) n'a pas répondu. Ces écarts peuvent s'expliquer par une perception différente de ce que signifie « utiliser une carte » (certains élèves n'associent peut-être que la carte murale, et non l'atlas, à cet usage), ou encore par une variation dans la régularité d'utilisation selon les enseignants.

3.1.3. Résultats auprès des conseillers pédagogiques

Tableau n° 4 : Pratiques pédagogiques avec la carte selon les conseillers pédagogiques

	CP1	CP2	CP3
Fins pédagogiques	Principalement pour la localisation	Localisation et parfois analyse des phénomènes (relief, climat)	Quasi uniquement localisation, rarement pour l'évaluation
Implication des élèves dans l'utilisation	Oui, ils viennent localiser au tableau	Ils participent, mais de manière guidée	Faible ; observation passive de la carte par le maître

Source : F. Yahouza Amadou, mai 2025.

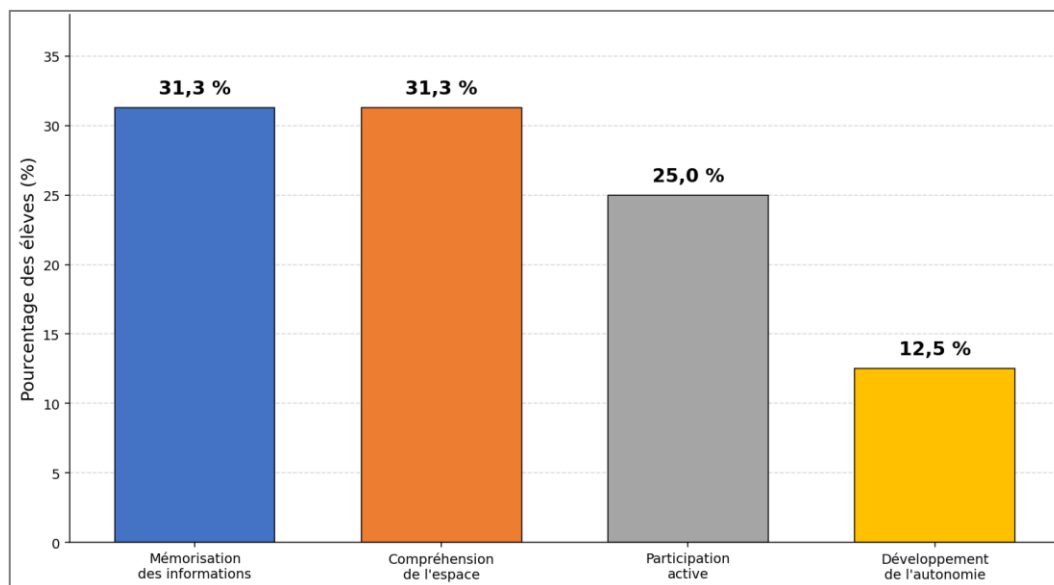
Les données issues des entretiens révèlent que les enseignants privilégient majoritairement la carte murale comme support pédagogique, confirmant son rôle central dans l'enseignement de la géographie. Toutefois, son utilisation reste irrégulière et limitée, dépendant des chapitres (Conseiller 2) ou de la disponibilité du matériel (Conseiller 3). Sur le plan des finalités, la carte est exploitée presque exclusivement pour la localisation, tandis que l'analyse de phénomènes ou l'évaluation des acquis des élèves sont rarement observées. L'implication des élèves, bien que présente (Conseillers 1 et 2), demeure souvent guidée ou passive (Conseiller 3), ce qui limite le développement de leur autonomie cognitive.

3.2. Apports pédagogiques de la carte

Dans l'optique de répondre à ce deuxième objectif qui vise à évaluer les apports pédagogiques de la carte, les perceptions des élèves, des enseignants et des conseillers pédagogiques ont été successivement analysées.

3.2.1. Apports perçus par les élèves

Figure n° 2 : Utilité de la carte perçue par les élèves

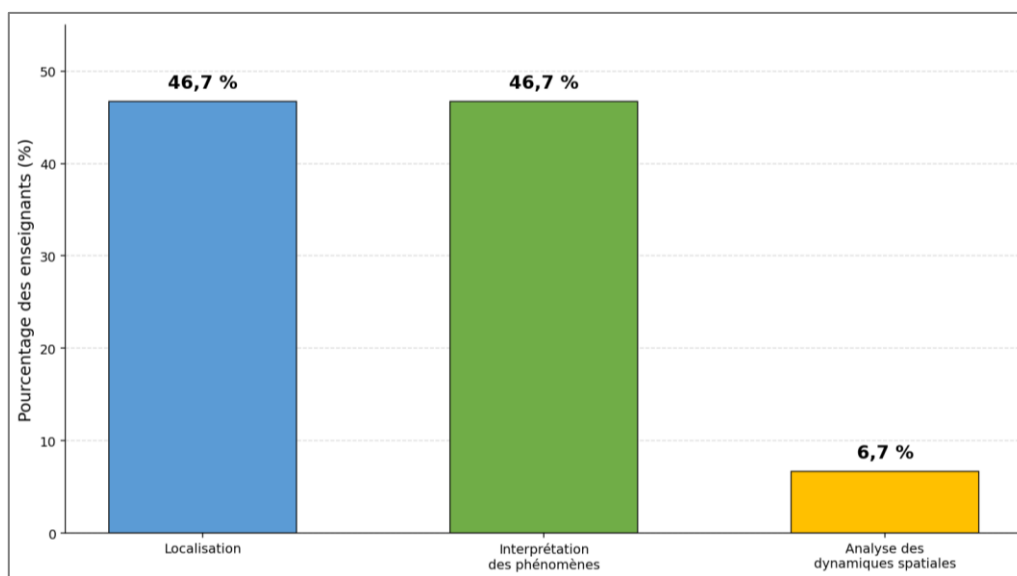


Source : F. Yahouza Amadou, mai 2025.

L'observation de ce graphique révèle que l'utilisation des cartes contribue différemment selon le type de compétence ou de bénéfice visé. Ainsi, le bénéfice le plus cité par les élèves est la capacité à retenir les informations géographiques avec 31,3 %, ce qui montre que les cartes constituent un support visuel facilitant la mémorisation. En deuxième position, mieux comprendre l'organisation de l'espace représente aussi 31,3 %, indiquant que les cartes permettent aux élèves de se représenter plus clairement la disposition et les relations entre les éléments géographiques. Quant à la participation active au cours, 25 % témoignent d'un rôle motivant des cartes, favorisant l'interaction et l'implication des apprenants. Enfin, le développement de l'autonomie dans l'espace apparaît comme le bénéfice le moins mentionné avec 12,5 %, ce qui suggère que cette compétence demande un usage plus ciblé ou des activités spécifiques pour être renforcée.

3.2.2. Apports perçus par les enseignants

Figure n° 3 : Rôle de la carte selon les enseignants



Source : F. Yahouza Amadou, mai 2025.

La figure 3 met en évidence la répartition des compétences géographiques travaillées selon les déclarations des enseignants : 46,7 % pour la localisation, 46,7 % aussi pour l'interprétation des phénomènes et 6,7 % pour l'analyse des dynamiques spatiales.

Cela confirme le rôle fondamental de la carte comme outil visuel pour situer des éléments spatiaux et aider à comprendre des réalités géographiques. En revanche, seuls 6,7 % l'utilisent pour l'analyse des dynamiques, ce qui souligne une sous-exploitation de la carte pour étudier les transformations spatiales dans le temps. Cela met en évidence un potentiel pédagogique encore peu mobilisé pour développer une lecture plus évolutive et systémique des territoires. À cet effet, le

tableau 5 présente les principaux apports pédagogiques de la carte selon les conseillers pédagogiques.

3.2.3. Apports perçus par les conseillers pédagogiques

Tableau n° 5 : Apports pédagogiques de la carte chez les conseillers pédagogiques

	CP1	CP2	CP3
Apports pédagogiques	Représentation du monde, structuration de l'espace	Apprendre à se situer dans l'espace ; lecture et analyse des phénomènes géographiques	Outil de représentation, permet une lecture critique des espaces ; facilite l'apprentissage
Compétences développées	Repérage, localisation, lecture de cartes thématiques	Localisation exacte, précision, orientation, compréhension des objectifs	Se repérer, localiser, lecture de légendes et symboles
Effets sur la motivation et la compréhension	Oui, meilleure appropriation de l'espace	Oui	Oui
Ancrage local / national	Oui, surtout via les cartes du territoire	Oui	Oui

Source : F. Yahouza Amadou, mai 2025.

Le tableau 5 montre les points de vue des trois conseillers pédagogiques interviewés sur les apports pédagogiques liés à l'usage de la carte. Ils partagent une vision convergente : la carte est bien plus qu'un simple support visuel. Ils sont tous d'avis que la carte est conçue comme un outil structurant de la pensée spatiale, permettant aux élèves de mieux se représenter le monde, de situer des phénomènes et de construire du sens à partir d'éléments concrets.

3.3. Obstacles et défis à l'usage des cartes dans l'enseignement de la géographie

Dans le cadre du troisième objectif, l'analyse s'attache à recenser, à partir des témoignages des enseignants, les obstacles et défis liés à l'utilisation des cartes dans l'enseignement de la géographie, afin de mieux cerner les limites et contraintes rencontrées sur le terrain. Il s'agit notamment d'identifier les difficultés matérielles, pédagogiques et institutionnelles qui freinent l'exploitation régulière et efficace des supports cartographiques en classe. Cette démarche permet aussi de comprendre comment ces contraintes influencent les pratiques d'enseignement, la participation des élèves et l'acquisition des compétences spatiales. Elle ouvre enfin la voie à des propositions d'amélioration adaptées aux réalités des établissements concernés.

Tableau n° 6 : Les principaux obstacles freinant l'utilisation de la carte dans l'enseignement de la géographie

Les principaux obstacles à l'usage des cartes	Manque de cartes	Faible formation des enseignants	Cartes obsolètes
EN 1	Oui	Oui	Oui
EN 2	Oui	Oui	Oui
EN 3	Oui	Non	Non
EN 4	Oui	Oui	Non
EN 5	Oui	Oui	Oui
EN 6	Oui	Non	Non
EN 7	Oui	Oui	Oui
EN 8	Oui	Non	Oui
EN 9	Oui	Oui	Non
EN 10	Oui	Non	Oui

Source : F. Yahouza Amadou, mai 2025.

Les résultats obtenus sur le terrain auprès des enseignants de géographie, à la question « quels sont les obstacles et les défis à l'utilisation optimale des cartes dans l'enseignement de la géographie ? », sont les suivants : tous les 10 enseignants ont signalé le manque de cartes, soit 100 % ; la faible formation des enseignants en cartographie a été évoquée par 6 enseignants, soit 60 % ; l'utilisation de cartes obsolètes est citée également par 6 enseignants, soit 60 %. On remarque que ces trois obstacles sont également fréquents, affectant chacun plus de la moitié des enseignants interrogés.

3.4. Recommandations pour une meilleure intégration des cartes dans l'enseignement de la géographie

Dans le cadre du quatrième objectif, il s'agit de formuler des recommandations concrètes visant à améliorer l'intégration et l'exploitation des cartes dans l'enseignement de la géographie, en tenant compte des difficultés relevées lors des entretiens avec les enseignants de la géographie.

Tableau n° 7 : Recommandations des enseignants

Enseignant	Recommandations
EN 1	Formation des enseignants en cartographie ; dotation en cartes actualisées
EN 2	Formation des enseignants ; introduire des cartes numériques et des logiciels de SIG
EN 3	Disponibilité des cartes (thématiques, murales, etc.)
EN 4	Formation des enseignants en cartographie ; aération des classes ; disponibilité de cartes variées
EN 5	Formation des enseignants ; disponibilité de cartes adaptées et variées (physiques, thématiques, etc.)

Source : F. Yahouza Amadou, mai 2025.

En réponse à la question « Que recommandez-vous pour renforcer l'utilisation pédagogique de la carte en géographie ? », tous les enseignants interrogés déclarent que la formation des enseignants en cartographie est nécessaire, ainsi que l'amélioration de la qualité des cartes. EN1 et EN4 proposent d'augmenter la dotation en cartes à jour, variées (physiques, climatiques, thématiques, etc.) et adaptées aux programmes scolaires. Il est aussi préconisé d'introduire des cartes numériques interactives et des logiciels de SIG (Systèmes d'Information Géographique) dans les établissements. Dans le même ordre d'idées, les conseillers pédagogiques ont également été interrogés.

Le CP1 va plus loin en proposant de mettre en place un système d'entretien et de renouvellement régulier du matériel cartographique, de tenir des ateliers ou séminaires destinés aux enseignants pour l'utilisation des cartes en classe, et enfin de renforcer la collaboration entre établissements scolaires et services cartographiques nationaux. Quant au CP2, il suggère d'organiser des formations continues pour les enseignants sur la lecture, l'interprétation et l'utilisation pédagogique des cartes ; d'encourager des méthodes actives (travail en groupe, exercices de localisation, analyses comparatives) pour impliquer les élèves ; d'intégrer la carte comme outil central, non seulement illustratif, dans toutes les séquences de géographie.

Les obstacles relevés dans les entretiens avec les enseignants et conseillers pédagogiques montrent que les difficultés à utiliser efficacement les cartes en géographie sont à la fois matérielles (manque et vétusté des cartes), pédagogiques (faible maîtrise technique et utilisation limitée) et institutionnelles (absence de directives et de budget dédié).

Ces trois dimensions sont étroitement liées : l'insuffisance de moyens matériels limite l'application de méthodes pédagogiques interactives, tandis que l'absence de cadre institutionnel freine les initiatives individuelles. Par conséquent, les recommandations doivent viser à agir simultanément sur ces trois niveaux, afin que les actions menées se renforcent mutuellement.

4. Discussion des résultats

4.1. L'utilisation des cartes : un levier pour la compréhension des concepts spatiaux et l'analyse des phénomènes géographiques

Les données recueillies montrent que la totalité des enseignants enquêtés utilisent les cartes, principalement de façon hebdomadaire, et qu'ils les mobilisent pour aider les élèves à localiser et interpréter les phénomènes géographiques. Ce constat confirme l'idée centrale de la théorie du constructivisme de J. Piaget (1970), selon laquelle l'apprentissage s'appuie sur l'action et la manipulation d'outils cognitifs permettant la construction du savoir. De même, la théorie de la cognition spatiale (R. M. Downs et D. Stea, 1977) soutient que la carte est un instrument privilégié

pour développer des compétences de représentation et d'organisation de l'espace. Nos résultats convergent donc avec ces approches théoriques, tout en mettant en évidence que, dans le contexte du lycée Amadou Kouran Daga, cette utilisation reste limitée en fréquence, ce qui peut réduire son efficacité.

4.2. L'apport des cartes à la mémorisation : vers un apprentissage géographique plus efficace par l'image

L'enquête a révélé que les enseignants perçoivent les cartes comme un support favorisant la mémorisation, en particulier grâce aux cartes murales et aux atlas qui permettent aux élèves de visualiser et de retenir plus facilement les données géographiques. Ces résultats s'accordent avec la théorie de l'apprentissage visuel (A. Paivio, 1971), qui souligne la force du double codage verbal et imagé dans la mémorisation. Ils rejoignent également les observations de F. Audigier (1993), qui a montré que la géographie scolaire repose sur l'articulation entre langage et représentations graphiques. Toutefois, une divergence apparaît avec certains auteurs qui insistent sur la nécessité d'alterner cartes et autres supports (textes, schémas, cartes interactives) pour une meilleure mémorisation. Dans notre contexte, la quasi-exclusivité de l'utilisation des cartes peut limiter la diversification des stratégies d'apprentissage.

4.3. Le manque de cartes actualisées : un obstacle à l'efficacité de l'enseignement de la géographie

Les enseignants et conseillers pédagogiques interrogés ont unanimement souligné la rareté et l'obsolescence des cartes disponibles. Cette situation rejoint les analyses de J. S. Bruner (1961) sur l'importance de fournir aux élèves des supports adaptés pour favoriser l'apprentissage par découverte. Le manque de cartes récentes réduit la capacité des enseignants à illustrer les dynamiques contemporaines (urbanisation, changements climatiques, migrations, etc.), ce qui crée une divergence avec les recommandations des théoriciens du socioconstructivisme (L. S. Vygotski, 1985), qui insistent sur l'importance de relier les apprentissages scolaires aux réalités actuelles de l'élève. Ainsi, la convergence avec la littérature se situe sur l'identification de l'obstacle, mais la divergence s'observe dans l'ampleur du problème, particulièrement marquée dans le contexte nigérien par manque de ressources matérielles.

4.4. L'insuffisance de formation des enseignants en cartographie : un frein à l'exploitation optimale des cartes

Les résultats montrent que seuls quelques enseignants ont reçu une formation approfondie en cartographie, souvent limitée à leur passage universitaire, tandis que la majorité ne bénéficie pas de recyclages ou de formations continues. Cette situation confirme les constats de L. S. Vygotski (1985) sur le rôle de l'enseignant comme médiateur des outils cognitifs : sans une formation adéquate, il est difficile

pour l'enseignant de tirer pleinement profit des cartes en classe. Elle rejoint également les analyses de J. Piaget (1970) et J. S. Bruner (1961), qui soulignent que la qualité de l'accompagnement pédagogique conditionne l'efficacité de l'apprentissage. Toutefois, une divergence apparaît avec certains contextes étudiés par F. Audigier (1993), où l'utilisation des cartes est pleinement intégrée et optimisée grâce à des dispositifs de formation continue. Dans notre cas, l'insuffisance de formation constitue donc un frein majeur, mais aussi une opportunité d'action prioritaire pour améliorer l'enseignement.

Conclusion

Cette étude a pour objectif d'analyser l'utilisation des cartes dans l'enseignement de la géographie au lycée Amadou Kouran Daga de Zinder, d'identifier les obstacles à leur exploitation et de proposer des recommandations pour améliorer leur intégration. Les résultats obtenus confirment que les cartes constituent un outil pédagogique essentiel pour faciliter la compréhension des concepts spatiaux, améliorer la mémorisation et développer certaines compétences analytiques chez les élèves. Cependant, l'usage des cartes, bien qu'efficace, reste limité par plusieurs facteurs : la rareté et l'obsolescence des supports cartographiques, l'insuffisance de formation des enseignants en cartographie et la faible intégration des technologies numériques. En outre, la discussion des résultats a également mis en évidence des convergences et des divergences avec la littérature, confirmant que si les cartes sont reconnues comme un support puissant, leur exploitation optimale dépend du contexte matériel et pédagogique. À partir de ces constats, des recommandations ont été formulées pour les enseignants, les élèves et l'administration de l'établissement : renforcer les compétences cartographiques des enseignants, diversifier et actualiser les cartes utilisées, intégrer les outils numériques et interactifs, et encourager les élèves à une participation active et autonome. Ces mesures visent à rendre l'enseignement de la géographie plus dynamique, interactif et adapté aux besoins des apprenants contemporains.

En somme, cette recherche met en lumière l'importance stratégique des cartes dans l'apprentissage de la géographie et propose des solutions concrètes pour maximiser leur potentiel pédagogique.

Références bibliographiques

- AGAISSA Assagaye, 2018, *Didactique de la géographie et technologies de l'information et de la communication (TIC) au Niger : état des lieux et perspectives*, thèse de doctorat, Université Norbert Zongo de Koudougou.
- AGAISSA Assagaye et IBRAHIM Younoussi, 2024, « La didactisation de la carte dans l'enseignement-apprentissage de la géographie au secondaire au Niger », *Revue REBUSS/HL*, n° 2, p. 267-276.
- AUDIGIER François, 1993, « Sur la didactique de la géographie », *Géographes Associés*, n° 12, p. 52-58.

- AUDIGIER François, 1997, « Problèmes, problématiques et perspectives de la didactique de la géographie », *Bulletin de l'Association de Géographes Français*, vol. 74, n° 3, p. 226-233.
- BAILLY Antoine, FERRAS Robert et PUMAIN Denise, 1995, *La science géographique*, Paris, Presses Universitaires de France.
- BENIMMAS Aïcha, 1999, « Apprendre à lire la carte thématique au secondaire ou développer le raisonnement géographique chez l'élève », *Cahiers de Géographie du Québec*, vol. 43, n° 120, p. 539-558.
- BOURON Jean-Benoît, 2018, « La carte, un outil pour penser l'espace et le monde », in *Didactique de la géographie et formation des enseignants*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.
- BRUNER Jerome Seymour, 1961, « The Act of Discovery », *Harvard Educational Review*, vol. 31, n° 1, p. 21-32.
- BRUNET Roger, 1987, *La carte, mode d'emploi*, Paris, Fayard/Reclus, 270 p.
- CHEVALLARD Yves, 1991, *La transposition didactique : du savoir savant au savoir enseigné*, Grenoble, La Pensée Sauvage.
- CLAVAL Paul, 2003, *Introduction à la géographie*, Paris, Armand Colin.
- DOWNS Roger M. et STEA David, 1977, *Maps in Minds: Reflections on Cognitive Mapping*, New York, Harper & Row.
- FONTANABONA Jacques, 1999, « La carte comme système d'expression mixte des savoirs géographiques », *Revue Française de Pédagogie*, n° 133, p. 69-76.
- LACOSTE Yves, 1976, *La géographie, ça sert, d'abord, à faire la guerre*, Paris, Maspero.
- LAGRANGE Jean-Paul, 1997, *Didactique des sciences et des cartes : comprendre et enseigner les phénomènes géographiques*, Paris, PUF.
- LE ROUX Anne, 1995, « Le problème dans l'enseignement de la géographie », *L'Information Géographique*, vol. 59, n° 5, p. 209-214.
- LÉVY Jacques et LUSSAULT Michel (dir.), 2003, *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin.
- LUSSAULT Michel, 2003, *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin.
- MAÏGA Mahamadou, 2019, « Pratiques cartographiques et difficultés d'enseignement de la géographie dans les lycées nigériens », *Annales de l'Université Abdou Moumouni de Niamey*, n° 24, p. 87-104.
- MÉRENNE-SCHOUMAKER Bernadette, 2012, *Didactique de la géographie. Organiser les apprentissages*, 2^e édition, Bruxelles, De Boeck, 301 p.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE DU NIGER, 2021, *État des lieux des ressources pédagogiques dans les établissements secondaires*, Niamey, MEN.
- MONNIER Éric, 2015, *La carte, des représentations aux pratiques*, Paris, Armand Colin.
- NZI Koffi, YAO Kouassi et KOUADIO Aka, 2013, *Didactique de la géographie en Afrique*, Abidjan, Édilis.

- PAIVIO Allan, 1971, *Imagery and Verbal Processes*, New York, Holt, Rinehart and Winston.
- PIAGET Jean, 1970, *La construction du réel chez l'enfant*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé.
- PRÉVOST Philippe et JACOBI Daniel, 1994, « Les cartes conceptuelles : outil cognitif, instrument de communication ou moyen de recherche ? », *Didaskalia*, n° 5, p. 119-123.
- SOMÉ Éric Waliema et AGAISSA Assagaye, 2023, « L'utilisation des documents en classe de géographie : quelle préférence chez les enseignants du Burkina Faso et du Niger ? », *Revue DELLA/Afrique*, vol. 5, n° 13, p. 139-161.
- VYGOTSKI Lev Semionovitch, 1985, *Pensée et langage*, traduit du russe par Françoise Sève, Paris, Éditions sociales (1^{re} éd. russe : 1934).